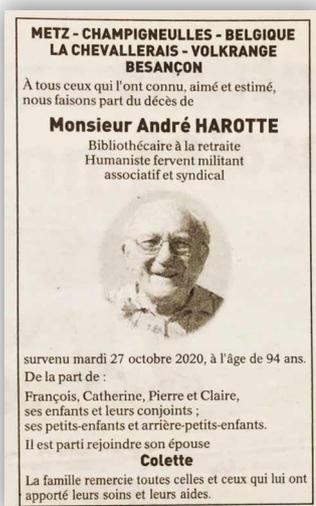


André Harotte

Bibliothécaire à la retraite
Humaniste, fervent militant associatif et syndical
Décédé le 27 octobre 2020 à 94 ans.
Il a rejoint Colette son épouse décédée en 2019
Ils habitaient le quartier du Sablon



André Harotte a quitté ce monde bousculé et inquiétant en laissant pour beaucoup d'entre-nous, la génération des « séniors et plus encore », des traces qui marquent le chemin que nous avons emprunté et qui nous guident encore pour le parcourir jusqu'à sa fin.

Homme de convictions et d'engagements, il reste pour nous, avec Colette, un exemple à suivre et un soutien pour vivre cette période si difficile mais qui peut paraître, pour ceux de sa génération, une épreuve moins difficile à surmonter que celles qu'il a connues dans sa jeunesse.

André Harotte a toujours lutté contre toutes les formes d'injustices et d'exclusions engendrées par les inégalités des conditions d'existence.

Il ne se ménageait pas. Professionnellement il est à l'initiative de la création et du développement des bibliothèques de quartier dans la ville de Metz.

Pédagogue, médiateur culturel avant l'heure, il initiait à la lecture et inventait des pratiques nouvelles pour ceux qui, comme nous, étions très éloignés du livre et de la lecture. Militant de l'Education Populaire, animateur infatigable, il a formé des équipes pour aller dans les lieux de rencontres, les maisons et les foyers de jeunes qui présentaient ce que nous appelions « le livre vivant » !

Son engagement se puisait dans la source d'une foi chrétienne ancrée dans la vie réelle, ouverte aux autres et toujours exigeante de plus de solidarité et de justice envers les plus démunis.

(Hommage à PEREC)



RL du 30 janvier 1952 Médiathèque Verlaine
PREV 23



Je me souviens

avec Colette au bras je les vois traverser la grande nef de l'église du Sablon pour s'installer dans le banc réservé aux notables qui bénéficiaient d'un velours molletonné pour ne pas abîmer leurs précieux genoux pour la prière, sous le regard réprobateur du curé Chatam, Ensuite, aller vendre sur le parvis « Témoignage Chrétien » dénonçant les tortures pendant la guerre d'Algérie.

Du ciné-club animé avec lui et Ernest Deiss et l'équipe de la route, des anciens scouts, devenu « vie nouvelle », dans le cinéma Lux pour proposer un cinéma d'auteurs et les Marx Brother en introduction plutôt qu'un documentaire animalier.

De la fabrication de nos « valises culturelles » (excusez du peu !) pour rendre le livre vivant que nous confectionnions le samedi après midi (on travaillait le matin à l'école, au bureau, dans les ateliers) et le dimanche dans les locaux de la rue des Trinitaires. Siège des bibliothèques des quartiers, capharnaüm incroyable de livres entassés dans des locaux vétustes et sans lumière, nous remplissions des caisses de livres après avoir rédigé des notes de lecture.

Rendez- vous plus tard à l'Auberge de Jeunesse pour discuter et approfondir la connaissance des textes lus cent fois, seul ou à voix haute devant le groupe ; La Peste de Camus, dont on reparle aujourd'hui à la lumière de notre crise sanitaire, à l'époque le roman évoquait pour nous la montée du nazisme. Les Bas-fonds de Gorki pour découvrir la « misère du monde » et la révolte capable de bousculer un ordre établi pouvant se renverser par la volonté de ceux qui ne sont rien. Le Grand Meaulnes de Fournier nous faisant découvrir une littérature d'enchantement de la nature et des sentiments et la poésie méconnue d'Aimé Césaire offerte comme un cadeau. Et plus encore...

Nous partions comme des pionniers, incultes mais volontaires, pour faire de cette incroyable découverte un partage avec nos copains du quartier au foyer des jeunes à la MJC avec le soutien d'André qui pouvait passer ses soirées avec nous.



RL du 25 janvier 1957 Médiathèque Verlaine
PREV 23



RL du 20 janvier 1952 - Bibliothèque Trinitaire
Médiathèque Verlaine PREV 23

Le Centre social de la route de Magny s'installe dans ses nouveaux locaux



Faubourg messin en pleine expansion, Magny se devait d'avoir un centre social adapté aux besoins sans cesse grandissants et disposant d'un équipement moderne pour y répondre efficacement.

C'est chose faite maintenant, puisque les vieux baraquements situés au bord de la Seille, ont été abandonnés. Trop exigus, mal disposés, ne permettant un aménagement suffisant, ils ne pouvaient recevoir les demandes croissantes alors que de nouvelles familles s'installaient dans le quartier.

Un établissement modèle

Une construction nouvelle s'imposait donc et devint bientôt une impérieuse nécessité. C'est dans ce nouveau bâtiment installé que Pioche, que les services du Centre Social ont déménagés. L'aménagement en est encore à

Une garderie d'enfants

Les constructeurs ont voulu en faire un ensemble clair et aéré, d'où les larges baies vitrées et la décoration intérieure avec des tapisseries et peintures aux couleurs vives. Tout a été prévu dans cette répartition pour que le centre puisse héberger ses nombreuses activités; il vient s'y ajouter une

sur notre photo le bâtiment où s'installe le centre social de la route de Magny.

salle de spectacles qui fera en outre la joie des habitants de ce faubourg. Mme Courtois et Mlle Schoertz président à cette installation dans les nouveaux locaux, qui ne doit en rien interrompre les activités du centre.

Ainsi la permanence des assistantes sociales, les consultations ménagères et de nourrissons sont toujours assurées; il en est de même de la halte d'enfants. En plus de ces activités, l'on prévoit une garderie d'enfants pour la période du 1^{er} août au 1^{er} septembre. A cette époque, le nouveau centre sera complètement installé et aura reçu ses derniers aménagements.

RL du 5 août 1958 Médiathèque Verlainne
PREV 23



1950 Source OPAC : rues Pioche - Hannaux - Barral (les baraques)

Le quartier neuf de la route de Magny est désormais doté d'une annexe de prêt de livres de la Bibliothèque municipale

L'extension des quartiers résidentiels de Metz entraîne obligatoirement une décentralisation des services sociaux culturels de la cité. La municipalité, consciente de ce phénomène démographique urbain, s'ingénie à créer dans les nouveaux quartiers, des « cellules » qui seront la concrétisation d'un vaste projet d'équipement culturel de la ville, conçu depuis plusieurs années déjà.



NOTRE PHOTO, en haut : M. Mondor, rendant son allocation.

RL du 14 octobre 1961 Médiathèque Verlainne
PREV 23

Je me souviens aussi,

de cette engueulade lors d'une des nombreuses manifestations auxquelles nous participions côte à côte. J'étais un jeune militant du PSU, plein d'arrogance et de certitudes, il me reprochait de soutenir mon parti qui refusait de s'associer à l'élaboration du « programme commun », je trouvais des arguments tirés tout droit du manuel du parfait révolutionnaire sans être capable d'écouter son avis. Petite fâcherie qui ne dura pas car nous nous sommes retrouvés bien plus tard au mouvement des citoyens que nous avons quitté discrètement en comprenant qu'il n'était qu'une nouvelle machine électorale dans un monde où la politique ressemblait plus à une compétition de joueurs professionnels pour conquérir le pouvoir qu'à un projet de transformation de la société. Nous partageons cette naïveté de la citoyenneté active.

Pour terminer je ne peux oublier ces deux inaugurations : la construction du centre social de la rue Pioche que nous n'appelions pas le Sablon mais le quartier de la route de Magny. Lieu de relégation des plus pauvres, logés dans des baraquements provisoires après le bombardement du pont de la Seille. Première implantation des HLM, bien éloignés du centre ville avant ceux de Borny et de Bellecroix. Nos copains d'école venant de ce quartier gagnaient chaque année le premier prix de la distribution de chaussures robustes destinées aux nécessiteux avec lesquels nous partageons notre gobelet en fer blanc rempli du lait quotidien distribué dans les classes.

Le centre social de la rue Pioche construit par la caisse d'allocation familiale ouvrait au premier étage sa bibliothèque de quartier où officiait régulièrement André Harotte. Cercles de lecture avec les enfants, cours de cuisine et d'alphabétisation avec les mamans, rencontres entre jeunes du foyer et du quartier pour de belles parties de baby foot avec toujours l'idée de partager un livre et une discussion.

Après une longue attente et de multiples démarches le centre socioculturel du Sablon est sorti de terre rue Castelnaud. Première tranche qui attendra de très longues années pour trouver son complément et devenir aujourd'hui « Le Quai » un vrai lieu où le social et le culturel se complètent et s'harmonisent au bénéfice des habitants du quartier.

Dès la première tranche achevée André Harotte installa la bibliothèque du Sablon qui, depuis, a émigré dans des locaux plus adaptés en face de l'église. Le centre socioculturel avec sa bibliothèque devient un véritable laboratoire de l'éducation populaire et de l'engagement en faveur de la culture. Je n'oublierai pas ce lieu de débat et formateur comme ce fut le cas quand Monseigneur Joseph Schmitt invité par l'association gestionnaire est venu débattre à la suite de sa position désapprouvant la bénédiction par le Cardinal Spelmann des troupes et des armements américains lors de la guerre du Vietnam. Dans la salle un homme s'est levé pour poser une question en ayant au préalable félicité l'évêque pour sa position courageuse : « *Je suis juif, tailleur, communiste et athée et je vous remercie d'être parmi nous* » dit Weidling, secrétaire de la cellule communiste du Sablon qui mettait pour la première fois les pieds dans ce nouveau centre socioculturel. Ce moment nous l'avons partagé avec André qui fut l'un des initiateurs de cette rencontre. Ce centre recevait la double bénédiction de celui qui croyait au ciel et de celui qui n'y croyait pas et les livres d'Aragon se trouvaient dans le rayons aux cotés de ceux de Bernanos et de Cesbron.

Merci à André pour ce qu'il nous a apporté, ce qu'il a fait. Avec le souvenir de ces moments exceptionnels, nous continuerons à faire en sorte que la solidarité et la fraternité restent la base de nos engagements.

Raymond Bayer

Le nouveau Centre social et culturel du Sablon ouvrira ses portes avant fin octobre

Depuis l'automne 1963, la première tranche de travaux du nouveau centre socioculturel du Sablon est en cours. Dès le 15 octobre, celle-ci sera terminée, et le premier bâtiment adossé à l'église Saint-Fiacre, sera prêt à accueillir ses visiteurs. Les travaux de construction ont été financés en majeure partie par le conseil municipal de la ville de Metz. Le reste a été assuré par le comité de gestion du centre, composé de représentants des associations locales et de citoyens du quartier. Avant même que le gros œuvre ait été achevé, et pour tout le monde, la nouvelle construction était le centre « République ».

Des crédits difficiles à trouver

Les travaux réalisés du centre social et culturel du Sablon ont été financés en majeure partie par le conseil municipal de la ville de Metz. Le reste a été assuré par le comité de gestion du centre, composé de représentants des associations locales et de citoyens du quartier. Avant même que le gros œuvre ait été achevé, et pour tout le monde, la nouvelle construction était le centre « République ».

L'équipement et les activités

Le programme des activités du centre social et culturel du Sablon est très vaste. Il comprendra des ateliers de couture, de broderie, de tricot, de peinture, de sculpture, de poterie, de modelage, de gravure, de découpage, de collage, de marionnettes, de théâtre, de danse, de musique, de chant, de lecture, de jeux, de sports, de voyages, de conférences, de débats, de réunions, de soirées, de fêtes, de manifestations diverses.

Le recrutement des cadres

Le comité de gestion du centre a lancé un appel à candidatures pour le recrutement de cadres et de bénévoles. Les personnes intéressées sont priées de se présenter au centre social et culturel du Sablon, rue Castelnaud, à Metz.



Le nouveau bâtiment est l'expression d'un art de vivre et sera consacré à la grande salle du centre, atelier aux installations par ses dirigeants.

RL du 4 septembre 1964 Médiathèque Verlainne PREV 23

LE SABLON

LE CENTRE SOCIOCULTUREL « RÉPUBLIQUE » POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE LA VIE

• Inauguration aujourd'hui

Sobre et moderne à la fois, le tout nouveau centre socioculturel « République », 4, rue des Roberts, face à l'église Saint-Fiacre, est inauguré aujourd'hui.

Construit sur l'emplacement de la salle de bal du café de la République, le centre gardera l'appellation qui désigne le café. Ce n'est pas par manque d'imagination, mais à l'instar de l'église Saint-Fiacre, ce lieu social de la ville de Metz où l'on s'est beaucoup occupé de la construction, mais simplement parce que, pour la population du quartier, cela a toujours été un lieu de vie.

Avant même que le gros œuvre ait été achevé, et pour tout le monde, la nouvelle construction était le centre « République ».

Disons tout de suite que les 2 400 mètres carrés répartis sur deux niveaux seront utilisés de telle manière que toutes les couches sociales et toutes les catégories d'âge seront intéressées. Et pas seulement les adultes, pourront dans ce centre social et culturel de la ville de Metz, bénéficier de nombreux services.

LES RÉPÉTITIONS DE L'UNION PHILHARMONIQUE

Comme on le verra, le centre, entre autres avantages, offrira un abri à des répétitions de grande utilité qui étaient jusqu'à ce jour mal logées ou sans salle bien définie.

Commençons par le sous-sol. Tandis que deux salles d'assez grande dimension y seront réservées à des activités et réunions diverses (des clubs sportifs comme le Pétanque auront leurs sièges, la plus grande des surfaces sera réservée aux répétitions de l'Union philharmonique du Sablon. Dans le sous-sol, les vibrations des cuivres se feront moins entendre qu'aux étages, notamment le soir.

AU REZ-DE-CHAUSSEE LE CENTRE MEDICO-SOCIAL ET UNE HALTE-GARDERIE

Le rez-de-chaussée sera, en grande partie, occupé par le centre médico-social qui va pouvoir enfin quitter les locaux et très anciens baraquements qui occupent place Saint-Blaise. Ce sera donc dans des locaux modernes que fonctionneront bientôt la permanence de l'assistance sociale et la consultation de nourrissons.

Toujours au rez-de-chaussée, les mamans pourront utiliser les services d'une halte-garderie, gérée par le comité de gestion des haltes-gardiennes de l'agglomération metzaise. Une vingtaine d'enfants à moitié à ans pourront être accueillis pour quelques heures dans la journée. L'accueil étant assuré pendant les heures de midi. Ces bambins seront pris en charge par une gardienne diplômée et des puéricultrices.

Au même niveau on trouvera le bureau de permanence de l'Association du centre socioculturel de Castelnaud. Cette association animera dans le domaine qui est le sien, les activités des deux sections « Castelnaud » et « République ».

UNE BIBLIOTHÈQUE DE QUARTIER ET UNE SALLE POLYVALENTE

La bibliothèque de quartier n'avait que quelques rayonnages, faute

d'une place plus grande, dans le centre « Castelnaud ».

Dans le centre « République », ce sera tout le premier étage dont elle disposera avec un personnel assidu, un matériel de prêt, des rayonnages spéciaux pour les enfants et pour les adultes.

C'est aussi tout un étage — le deuxième — que prendra la salle polyvalente pour 300 à 400 personnes. Par l'ajout de panneaux mobiles et d'un podium démontable, cette salle pourra, entre autres usages, devenir salle de spectacle.

Avec des installations cinématographiques, elle pourra devenir salle de projection. Enfin elle pourra être le lieu de congrès et de réunions d'associations diverses.

Le concierge, Mme Viollette Joschi, que les utilisateurs de « Castelnaud » connaissent bien, logera au 2^e étage.

Alors que la gravité des salons et installations sera assurée pour les habitants du quartier.

Cet après-midi, ouverture de la nouvelle bibliothèque de quartier

C'est cet après-midi, à 14 heures, qu'ouvrira la nouvelle bibliothèque municipale du quartier : installée au premier étage du nouveau centre socioculturel « République », 4, rue des Roberts.

Le fonctionnement de cette bibliothèque est prévu comme suit :

Section adultes (celle-ci principale au droit du centre) : prêt les mardis de 13 à 19 h ; mercredis (pour le dimanche) de 10 à 12 h ; jeudis de 13 à 19 h ; samedis, de 10 à 12 h et de 14 à 17 heures.

Section jeunesse (entrée à gauche du bâtiment) : mardi : 14 à 16 h, accueil de groupes : 10 à 18 h, prêt : Mercredi : 10 à 12 h et 14 à 17 h ; prêt (le prêt sera simplifié à partir de janvier par des activités d'animation) : jeudi : 10 à 12 h, accueil de groupes : 13 à 19 h, prêt : Vendredi : 10 à 12 h, accueil de groupes : Samedi : 10 à 12 h, accueil de groupes : 14 à 17 h, prêt.

Il s'agit d'un horaire d'essai, qui sera modifié en fonction des résultats obtenus et des désirs qui seront exprimés.

Foire aux jouets

La foire aux jouets déjà annoncée, aura lieu dimanche, de 9 à 18 h, au C.E.S. Rabalais, rue Saint-Bertrand.

Les jeunes du club « Delta 7 Jeunesse » invitent toutes les personnes à se montrer solidaires envers l'accueil qu'ils offrent aux profits des personnes âgées. Elles trouveront sur place jouets, livres, disques et objets réalisés par les jeunes à des prix intéressants.

RL du 11 décembre 1976 Médiathèque Verlainne PREV 23